

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1751

Lettre CV. M. Lovelace à M. Belford.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1802

belle occasion pour presser mon consentement. Mais il l'a manquée, & l'indignation a succédé. Mon étude à présent sera de l'éloigner de moi.

CLARISSE HARLOVE.

LETTRE CV.

M. LOVELACE à M. BELFORD.

Que faire avec une femme qui est au-dessus de la flatterie, & qui méprise les loüanges, lorsqu'elles ne sont point approuvées de son propre cœur ?

Mais pourquoi cette admirable créature presse-t-elle sa destinée ? Pourquoi brave-t-elle le pouvoir dont elle est absolument dépendante ? Pourquoi souhaiter, devant-moi, de n'avoir jamais quitté la Maison de son Pere ? Pourquoi me refuser sa compagnie ; jusqu'à me faire perdre patience & me mettre dans le cas d'exciter son ressentiment ? Enfin pourquoi, lorsqu'elle est offensée, porte-t-elle son indignation au plus haut point où jamais une Beauté méprisante, dans le fort de son pouvoir & de son orgueil, l'ait pû porter ?

Trou-

Trouves-tu que dans sa situation il y ait de la prudence à me dire, & à me répéter, „ que d'heure en heure elle est plus mécontente & d'elle-même & de moi; que je ne „ suis pas de ces hommes qui gagnent à être „ mieux connus; (cette hardiesse, *Belford*, „ te plairoit-elle dans la bouche d'une capti- „ ve?) qu'un mauvais sort l'a jettée dans ma „ compagnie; que si je la crois digne des „ chagrins que je lui donne, je dois m'ap- „ plaudir des artifices par lesquels j'ai préci- „ pité une personne si extraordinaire dans „ le plus grand excès de folie; qu'elle ne se „ pardonnera jamais à elle-même de s'être „ rendue à la porte du Jardin, ni à moi de „ l'avoir forcée de me suivre (ce sont ses „ propres termes); qu'elle veut prendre soin „ d'elle-même; que mon absence lui rendra „ la Maison de Madame *Sorlings* plus agréa- „ ble; & que je puis aller à Bercks, à Lon- „ dres, où dans tout autre lieu, au Diable, „ je suppose, où elle m'envoie de tout son „ cœur?

Qu'elle entend mal ses intérêts! Tenir ce langage à un esprit aussi vindicatif que le mien! A un libertin, tel qu'elle me croit! au pouvoir duquel elle est actuellement! J'étois indéterminé, comme tu fais. La balance panchoit tantôt d'un côté, tantôt de

l'autre. Je voulois voir à quoi son penchant pourroit la conduire, & quelles seroient mes propres inclinations. Tu vois comment les fiennes se déclarent. Douterois-tu qu'elles ne déterminent les miennes? Ses fautes n'étoient-elles pas en assez grand nombre? Pourquoi m'oblige-t-elle de régarder en arriere?

Je veux examiner cette grande affaire à tête reposée, & je t'informerai du résultat.

Si tu savois, si tu pouvois voir quel vil esclave elle a fait de moi! Elle m'a reproché d'avoir pris de *grands airs*. Mais c'étoient des airs qui lui prouvoient mon amour; qui lui faisoient connoître que je ne pouvois vivre hors de sa présence. Elle s'en est van-gée néanmoins. Elle a pris plaisir à me mortifier. Elle m'a traité avec un dédain... par ma foi, *Belford*, à peine ai-je trouvé un mot pour ma défense. J'ai honte de te dire à quel sot elle m'a fait ressembler. Mais dans un autre lieu, où je ne désespère pas encore de la conduire, & dans d'autres circonstances, j'aurois pu sur le champ humilier son orgueil.

C'est donc à ce tems, où je compte qu'elle ne sera plus libre de me fuir, que je re-mets les épreuves, & l'essai de mes grandes inventions; tantôt humble, tantôt fier; tantôt